



**UISE SANTÉ CONTRE-ATTAQUE !**  
*La guerre des étiquettes, Automne 2011*

Je suis surpris et déçu de l'article rédigé par le D<sup>r</sup> Yoni Freedhoff concernant le projet pilote d'étiquetage Guiding Stars sur les emballages dans quatre supermarchés Loblaw's de Toronto. Plutôt que de nous présenter un point de vue équilibré de ce nouveau programme d'information sur la nutrition qui a cours dans différents points de vente au Canada, l'article constitue une attaque subjective et désinformée contre le programme *Visez santé* de la Fondation des maladies du cœur.

*Visez santé* n'a nullement l'intention de critiquer le programme Guiding Stars et ne peut qu'appuyer un programme qui vise à guider les Canadiens dans leurs choix alimentaires lorsqu'ils sont au supermarché. Cela dit, les deux programmes utilisent des approches différentes et il est trompeur de comparer de façon aussi systématique les deux programmes. Nous avons également retenu quelques erreurs factuelles dans cet article du D<sup>r</sup> Freedhoff, ainsi que des omissions évidentes. Par exemple, comme le fait d'ailleurs remarquer l'auteur, Guiding Stars n'applique pas le même procédé d'évaluation pour

tous les aliments, ce qui a été confirmé par *l'American Journal of Health Promotion* lors de la diffusion des critères du programme.

L'article ne tient pas compte non plus des forces de ce programme neutre et indépendant qu'est *Visez santé*, le seul à travailler en étroite collaboration avec les fabricants de produits alimentaires et les restaurants, à les encourager à respecter des normes rigoureuses et à proposer des aliments plus sains aux consommateurs. *Visez santé* possède aussi, depuis fort longtemps, un volet éducatif à l'intention des consommateurs.

— Terry Dean, Directeur, *Visez santé*, Ottawa



**LA BONNE QUESTION POSÉE TROP TARD**

*Pourrait-il s'agir d'autre chose? Été 2011*

Il y a environ 11 ans, ma sœur a commencé à ressentir des douleurs dans les épaules et dans le bas du dos. Comme elle avait soulevé de grosses boîtes, elle avait allégué ces douleurs à un étirement musculaire, ce qui avait été confirmé par les médecins. Les mois passèrent et la douleur, elle, persistait. Ma sœur eut beau essayer

tous les traitements possibles — des analgésiques à la physiothérapie, en passant par les médicaments en vente libre — rien ne donnait de résultat.

Un an plus tard, ma sœur avait le dos voûté et éprouvait beaucoup de difficulté à se tenir droite et la douleur était toujours présente. Les médecins ne pouvant lui dire de quoi elle souffrait, elle a fini par être vue en psychiatrie. Quelques mois plus tard, elle a attrapé une très vilaine bronchite. Une radiographie a par la suite révélé qu'elle souffrait d'un œdème pulmonaire. Des examens approfondis ont permis de détecter la présence de cellules cancéreuses aux poumons.

Une fois le diagnostic posé, ma sœur a toutefois retrouvé une certaine énergie malgré la douleur, car elle connaissait désormais l'origine de son mal. Après un long et dur combat — chimiothérapie, rémission, remèdes maison et radiologie — elle a succombé à sa maladie. Avec le recul, je crois que si nous tous — ses proches et ses médecins — avions continué à nous demander s'il pouvait s'agir d'autre chose, ma sœur serait peut-être encore en vie.

Nous, les membres de sa famille, avons tiré une leçon de cette épreuve. Nous savons maintenant qu'il faut toujours se demander de quel autre mal nous pourrions bien souffrir et ne pas hésiter à poser la question aux professionnels de la santé. Il faut aussi s'assurer que le personnel médical qui combat la maladie est sensible à vos inquiétudes.

Je tiens à vous remercier pour cet éditorial et à vous féliciter pour votre magazine. C'est vraiment formidable de pouvoir bénéficier de ce type d'articles qui sont aussi instructifs qu'agréables à lire.

— Debby Doucette, Moncton (N.-B.)



L'opinion de nos lecteurs nous est très précieuse. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires sur nos articles ou sur les problèmes associés à la santé en général. Pour ce faire, écrivez-nous à *Santé canadienne*, par courriel à [editor@canadian-health.ca](mailto:editor@canadian-health.ca).